MAP 433 : Introduction aux méthodes statistiques. Cours 6

2 Octobre 2015

Aujourd'hui

- 1 Tests statistiques
 - Notion de test et d'erreur de test
 - Lemme de Neyman-Pearson
- 2 Tests gaussiens
 - Tests sur la moyenne
- 3 Compléments : *p*-valeur et liens entre tests et régions de confiance

Exemple introductif

On observe 10 lancers d'une pièce de monnaie et on obtient le résultat suivant :

$$(P, P, F, F, P, F, P, P, F, P)$$
.

La pièce est-elle équilibrée?

Répondre à cette question revient à construire une procédure de décision :

$$\varphi = \varphi(P, P, F, F, P, F, P, P, F, P)$$

 $= \begin{cases} 0 & \text{on accepte l'hypothèse la pièce est équilibrée} \\ 1 & \text{on rejette l'hypothèse la pièce est équilibrée} \end{cases}$

Résolution

On associe l'expérience statistique (par exemple)

$$\mathcal{E}^{10} = ig(\{0,1\}^{10}, ext{parties de}(\{0,1\}^{10}), \{\mathbb{P}^{10}_{ heta}, heta \in \Theta = [0,1]\}ig),$$
 avec $(P=0,\,F=1)$
$$\mathbb{P}^{10}_{ heta} = ig(heta\delta_0(dx) + (1- heta)\delta_1(dx)ig)^{\otimes 10}.$$

Hypothèse nulle : la pièce est équilibrée

$$H_0:\theta\in\Theta_0=\{1/2\}$$

Hypothèse alternative : la pièce est truquée

$$H_1:\theta\in\Theta_1=\Theta\setminus\{1/2\}$$

Notion de test et d'erreur de test

Résolution

- ullet $\Theta_0=$ ensemble des paramètres sous laquelle l'hypothèse nulle est satifaite
- Θ_1 = ensemble des paramètres sous laquelle l'hypothèse nulle n'est pas satisfaite = alternative
- $\bullet \Theta = \Theta_0 \cup \Theta_1.$

Règle de décision

- On note Z l'observation.
- On construit une règle de décision simple :

$$\varphi(Z) = \mathbb{1}_{\mathcal{R}}(Z) = \begin{cases} 0 & \text{on accepte l'hypothèse} \\ 1 & \text{on rejette l'hypothèse}. \end{cases}$$

- Arr $\mathcal{R} \subset \mathfrak{Z}$ (espace des observables) : zone de rejet ou région critique.
- Exemple ¹

$$\mathcal{R} = \big\{ \big| \widehat{\theta}(z) - 1/2 \big| > t_0 \big\}, \ \ \widehat{\theta}(Z) = \widehat{\theta}_n^{\,\text{mv}} \, \big(\stackrel{exemple}{=} 0, 6 \big)$$

où t_0 est un seuil à choisir... Comment?

1. léger abus de notation...

Notion de test et d'erreur de test

Terminologie

- Une règle de décision (non-randomisée) assigne à chaque réalisation z de l'observation Z une décision.
- Si $z \in A$, l'hypothèse nulle est acceptée; autrement, l'hypothèse est rejetée.
- Terminologie : A= zone d'acceptation ; R= zone de rejet ou région critique.

Erreur de décision

Lorsque l'on prend la décision $\varphi(Z)$, on peut se tromper de deux manières :

Rejeter
$$H_0$$
 ($\varphi(Z) = 1$) alors que $\theta = \frac{1}{2}$

ou encore

Accepter
$$H_0$$
 $(\varphi(Z) = 0)$ alors que $\theta \neq \frac{1}{2}$.

Erreur de première espèce (=rejeter à tort)

$$\mathbb{P}^{10}_{\frac{1}{2}}\left[\varphi(Z)=1\right]$$

■ Erreur de seconde espèce (=accepter à tort)

$$(\mathbb{P}^{10}_{\theta}[\varphi(Z)=0], \ \theta \neq \frac{1}{2}).$$

Retour à l'exemple

■ Sous \mathbb{P}_{θ} , $n\hat{\theta}(Z) = \sum_{i=1}^{n} Z_i$ suit une loi binomiale de paramètre de succès θ . En notant $\operatorname{Bin}_{n,\theta}$ la fonction de répartition de la loi binomiale,

$$\mathbb{P}_{\theta}(|\hat{\theta}(Z) - 1/2| > t_0)$$

$$= 1 - \{ \operatorname{Bin}_{n,\theta}(n(1+t_0)/2) - \operatorname{Bin}_{n,\theta}(n(1-t_0)/2) \}.$$

Erreur de première espèce :

$$\begin{split} \mathbb{P}_{1/2}(|\hat{\theta}(Z) - 1/2| &> t_0) \\ &= 1 - \{ \operatorname{Bin}_{n,1/2}(n(1+t_0)/2) - \operatorname{Bin}_{n,1/2}(n(1-t_0)/2) \} \end{split}$$

Notion de test et d'erreur de test

Erreur de première espèce

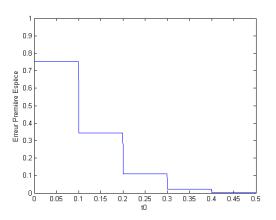


FIGURE – Erreur de Première Espèce en fonction de la valeur critique : fonction décroissante de t_0 !

Retour à l'exemple

■ Sous \mathbb{P}_{θ} , $n\hat{\theta}(Z) = \sum_{i=1}^{n} Z_i$ suit une loi binomiale de paramètre de succès θ . En notant $\mathrm{Bin}_{n,\theta}$ la fonction de répartition de la loi binomiale,

$$\mathbb{P}_{\theta}(|\hat{\theta}(Z) - 1/2| \le t_0)$$

$$= \{ \operatorname{Bin}_{n,\theta}(n(1+t_0)/2) - \operatorname{Bin}_{n,\theta}(n(1-t_0)/2) .$$

Erreur de seconde espèce : pour une valeur critique fixée :

$$\theta \mapsto \mathbb{P}_{\theta}(|\hat{\theta}(Z) - 1/2| \le t_0)$$

$$= \operatorname{Bin}_{n,1/2}(n(1+t_0)/2) - \operatorname{Bin}_{n,1/2}(n(1-t_0)/2)\}$$

Notion de test et d'erreur de test

Erreur de seconde espèce

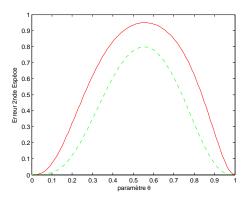


FIGURE – Erreur de deuxième Espèce en fonction du paramètre $\theta \in \Theta_1 = [0,1] \setminus \{1/2\}$ pour deux valeurs du seuil critique : $t_0 = 0.3$, Erreur 1ere espèce 0.0654 et $t_0 = 0.2$, Erreur 1ère espèce 0.22

Notion de test et d'erreur de test

Puissance du test

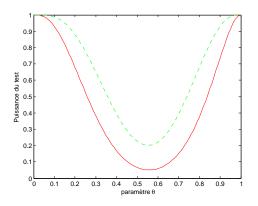


FIGURE – Puisance du test en fonction du paramètre $\theta \in \Theta_1 = [0,1] \setminus \{1/2\}$ pour deux valeurs du seuil critique : $t_0 = 0.3$. Erreur 1ere espèce : 0.0654 et $t_0 = 0.2$, Erreur 1ère espèce : 0.22

Notion de test et d'erreur de test

Erreur 1ère espèce / Puissance

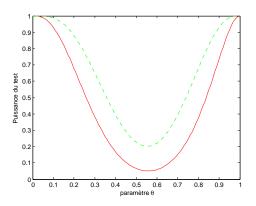


FIGURE – Erreur de première espèce / puisance pour une contre-alternative fixée $\theta_1=0.75$ pour différentes valeurs du seuil critique t_0 .

Notion de test et d'erreur de test

Conclusion provisoire

- Un bon test φ devrait garantir simultanément des erreurs de première et seconde espèce petites.
- Mais il faut réaliser un compromis entre erreur de 1ère espèce et erreur de 2nde espèce (ou de façon équivalente entre erreur de 1ère espèce et puissance).
- Question : comment aborder la notion d'optimalité et comment construire une procédure de test satisfaisante?

Définition formelle

- Situation : $\mathcal{E} = (\mathcal{Z}, \mathfrak{Z}, \{\mathbb{P}_{\theta}, \theta \in \Theta\})$ engendrée par l'observation Z.
- Hypothèse nulle et alternative : $\Theta_0 \subset \Theta$ et $\Theta_1 = \Theta \setminus \Theta_0$

Definition (Test simple)

Un test (simple) de l'hypothèse nulle $H_0: \theta \in \Theta_0$ contre l'alternative $H_1: \theta \in \Theta_1$ est une statistique $\varphi = \varphi(Z) \in \{0,1\}$. (Fonction d') erreur de première espèce :

$$\theta \in \Theta_0 \leadsto \mathbb{P}_{\theta} \left[\varphi(Z) = 1 \right]$$

(Fonction d') erreur de seconde espèce

$$\theta \in \Theta_1 \leadsto \mathbb{P}_{\theta}\left[\varphi(Z) = 0 \right] = 1 - {\it puissance}_{\varphi}(\theta).$$



Notion de test et d'erreur de test

Principe de Neyman

On disymétrise les hypothèses H₀ et H₁: H₀ est plus importante que H₁ dans le sens suivant : on impose une erreur de première espèce prescrite.

Definition

Pour $\alpha \in [0,1]$, un test $\varphi = \varphi_{\alpha}$ de l'hypothèse nulle $H_0 : \theta \in \Theta_0$ contre une alternative H_1 est de niveau α si

$$\sup_{\theta \in \Theta_0} \mathbb{P}_{\theta} \left[\varphi_{\alpha} = 1 \right] \leq \alpha.$$

• Un test de niveau α ne dit rien sur l'erreur de seconde espèce (comportement sur l'alternative).

Notion de test et d'erreur de test

Principe de Neyman (cont.)

- Choix de la disymétrisation = choix de modélisation.
- Principe de Neyman : $\alpha \in (0,1)$, parmi les test de niveau α , chercher celui (ou ceux) ayant une erreur de seconde espèce minimale.

Definition

Un test de niveau α est dit Uniformément Plus Puissant (UPP) si son erreur de seconde espèce est minimale parmi celles des tests de niveau α .

Pour le cas d'une hypothèse simple contre une alternative simple, un test UPP existe.

Règle de décision randomisée

- Pour toute valeur de l'observation z, la règle de décision choisit alternative avec une probabilité $\varphi(z)$ et l'hypothèse nulle avec la probabilité $1 \varphi(z)$.
- Une procédure de test randomisée est entièrement spécifiée par la donnée de la fonction critique du test $\varphi: z \to \varphi(z) \in [0,1]$. Si φ prend simplement les valeurs 0 et 1, on obtient un test non randomisé.
- La probabilité de rejet est donnée, pour tout $\theta \in \Theta$, par $\mathbb{E}_{\theta}[\varphi(Z)]$.

Principe de Neyman-Pearson

Le problème revient donc à maximiser la puissance du test

$$\pi(\theta) = \mathbb{E}_{\theta}[\varphi(Z)], \theta \in \Theta_1$$

sous la contrainte que le niveau du test soit inférieure à α

$$\mathbb{E}_{\theta}[\varphi(Z)] \leq \alpha$$

Un cas élémentaire

- Supposons que $\Theta_0 = \{\theta_0\}$ et $\Theta_1 = \{\theta_1\}$.
- On note $p_0(z) = f(\theta_0, z)$ et $p_1(z) = f(\theta_1, z)$ les densités des lois \mathbb{P}_{θ_0} et \mathbb{P}_{θ_1} par rapport à une mesure de domination μ (existe toujours)

Theorem (Existence d'un test de niveau α)

Pour tester H_0 : $\{\theta = \theta_0\}$ contre l'alternative H_1 : $\{\theta = \theta_1\}$, il existe un test φ et une constante c_α telle que

$$\mathbb{E}_{\theta_0}[\phi(Z)] = \alpha$$

et

$$\varphi(z) = \begin{cases}
1 & \text{quand } p_1(z) > c_{\alpha}p_0(z) \\
0 & \text{quand } p_1(z) < c_{\alpha}p_0(z)
\end{cases}$$

Preuve

- Soit $\alpha(c) = \mathbb{P}_0(p_1(Z) > cp_0(Z))$, qui est la probabilité que la variable aléatoire $p_1(Z)/p_0(Z)$ soit strictement plus grande que c (il suffit de se placer sur l'événement $\{p_0(Z) > 0\}$).
- $c \mapsto \alpha(c)$ est donc décroissante, continue à droite et admet des limites à gauches $(c \mapsto 1 \alpha(c))$ est une fonction de répartition!)

$$\alpha(c^{-})-\alpha(c)=\mathbb{P}_{0}(p_{1}(Z)/p_{0}(Z)=c), \alpha(-\infty)=1, \alpha(+\infty)=0$$

Lemme de Neyman-Pearson

Preuve

- Pour tout $\alpha \in (0,1)$, il existe c_{α} tel que $\alpha(c_{\alpha}) \leq \alpha \leq \alpha(c_{\alpha}^{-})$.
- lacksquare On considère le test $arphi_lpha$ définit par

$$arphi_{lpha}(z) = egin{cases} 1 & ext{quand } p_1(z) > c_{lpha} p_0(z) \ rac{lpha - lpha(c_{lpha})}{lpha(c_{lpha}^-) - lpha(c_{lpha})} & ext{quand } p_1(z) = c_{lpha} p_0(z) \ 0 & ext{quand } p_1(z) < c_{lpha} p_0(z) \end{cases}$$

La seconde ligne a un sens seulement si $\alpha(c_{\alpha}^{-}) > \alpha(c_{\alpha})$.

lacksquare Le niveau de ϕ est donné par

$$\mathbb{E}_{0}[\varphi(Z)] = \mathbb{P}_{0}\left(\frac{p_{1}(Z)}{p_{0}(Z)} > c_{\alpha}\right) + \frac{\alpha - \alpha(c_{\alpha})}{\alpha(c_{\alpha}^{-}) - \alpha(c_{\alpha})} \mathbb{P}_{0}\left(\frac{p_{1}(Z)}{p_{0}(Z)} = c_{\alpha}\right)$$

$$= \alpha$$

Lemme de Neyman-Pearson

Test le plus puissant

Theorem

Un test φ vérifiant

$$\mathbb{E}_{\theta_0}[\phi(Z)] = \alpha$$

et

$$\varphi(z) =
\begin{cases}
1 & quand \ p_1(z) > c_{\alpha}p_0(z) \\
0 & quand \ p_1(z) < c_{\alpha}p_0(z)
\end{cases}$$

est uniformément le plus puissant pour tester l'hypothèse nulle $H_0: \{\theta = \theta_0\}$ contre l'alternative $H_1: \{\theta = \theta_1\}$.

Lemme de Neyman-Pearson

Preuve

Soit φ un test satisfaisant les conditions

$$\mathbb{E}_{\theta_0}[\phi(Z)] = \alpha$$

et

$$arphi(z) = egin{cases} 1 & \mathsf{quand} \ p_1(z) > c_lpha p_0(z) \ 0 & \mathsf{quand} \ p_1(z) < c_lpha p_0(z) \end{cases}$$

et φ^* un test de niveau $\mathbb{E}_0[\varphi^*(Z)] \leq \alpha$

Lemme de Neyman-Pearson

Preuve

- On note $S^+ = \{z : \varphi(z) \varphi^*(z) > 0\}$ et $S^- = \{z : \varphi(z) \varphi^*(z) < 0\}.$
- Pour $z \in S^+$, $\phi(z) > 0$ et donc $p_1(z) \ge c_{\alpha} p_0(z)$.
- Pour $z \in S^-$, $\phi(z) < 1$ et donc $p_1(z) \le c_\alpha p_0(z)$.
- Par conséquent :

$$\int (\varphi - \varphi^*)(p_1 - c_\alpha p_0) \mathrm{d}\mu \geq 0$$

Lemme de Neyman-Pearson

Preuve

Comme

$$\int (\varphi - \varphi^*)(p_1 - c_{\alpha}p_0) \mathrm{d}\mu \geq 0$$

Nous avons

$$\int (\varphi-\varphi^*)(p_1-c_\alpha p_0)\mathrm{d}\mu \geq c_\alpha \int (\varphi-\varphi^*)(p_1-c_\alpha p_0)\mathrm{d}\mu \geq 0\,.$$

Lemme de Neyman-Pearson

Puissance d'un test U.P.P

Lemma

Notons π la puissance du test U.P.P de niveau α du test $H_0 = \{\theta = \theta_0\}$ contre l'alternative $H_1 = \{\theta = \theta_1\}$. Alors $\alpha \leq \pi$ avec égalité si $\mathbb{P}_{\theta_0} = \mathbb{P}_{\theta_1}$.

Démonstration.

Comme le test $\varphi(z) \equiv \alpha$ a un niveau α , nous avons $\alpha \leq \pi$.



Exemple de mise en oeuvre

On observe

$$Z = (X_1, \ldots, X_n) \sim_{\text{i.i.d.}} \mathcal{N}(\theta, 1).$$

- Construction du test de N-P. de $H_0: \theta = \theta_0$ contre $H_1: \theta = \theta_1$, avec $\theta_0 < \theta_1$.
- Mesure dominante μ^n = mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^n et

$$f(\theta, Z) = \frac{1}{(2\pi)^{n/2}} \exp\big(-\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} X_i^2 + n\theta \overline{X}_n - \frac{n\theta^2}{2}\big).$$

■ Rapport de vraisemblance

$$\frac{f(\theta_1, Z)}{f(\theta_0, Z)} = \exp\left(n(\theta_1 - \theta_0)\overline{X}_n - \frac{n}{2}(\theta_1^2 - \theta_0^2)\right).$$

Exemple (cont.)

■ Zone de rejet du test de N-P. :

$$\begin{aligned} & \left\{ f(\theta_1, Z) > c f(\theta_0, Z) \right\} \\ &= \left\{ n(\theta_1 - \theta_0) \overline{X}_n - \frac{n}{2} (\theta_1^2 - \theta_0^2) > \log c \right\} \\ &= \left\{ \overline{X}_n > \frac{\theta_0 + \theta_1}{2} + \frac{\log c}{n(\theta_1 - \theta_0)} \right\}. \end{aligned}$$

■ Choix de c. On résout

$$\mathbb{P}_{\theta_0}\left[\overline{X}_n > \frac{1}{2}(\theta_0 + \theta_1) + \frac{\log c}{n(\theta_1 - \theta_0)}\right] = \alpha.$$

■ Approche standard : on raisonne sous \mathbb{P}_{θ_0} . On a

$$\overline{X}_n = \theta_0 + \frac{1}{\sqrt{n}} \xi^{n,\theta_0}, \quad \xi^{n,\theta_0} \sim \mathcal{N}(0,1)$$

sous \mathbb{P}_{θ_0} mais pas sous une autre probabilité \mathbb{P}_{θ} si $\theta \neq \theta_0$!

Exemple (fin)

Résolution de

$$\mathbb{P}_{\theta_0}\left[\theta_0 + \frac{1}{\sqrt{n}}\xi^{n,\theta_0} > \frac{1}{2}(\theta_0 + \theta_1) + \frac{\log c}{n(\theta_1 - \theta_0)}\right] = \alpha.$$

■ Equivalent à $\mathbb{P}_{\theta_0}\left[\xi^{n\theta_0} > \frac{\sqrt{n}}{2}(\theta_1 - \theta_0) + \frac{1}{\sqrt{n}}\frac{\log c}{\theta_1 - \theta_0}\right] = \alpha$, soit

$$\frac{\sqrt{n}}{2}(\theta_1 - \theta_0) + \frac{1}{\sqrt{n}}\frac{\log c}{\theta_1 - \theta_0} = \Phi^{-1}(1 - \alpha),$$

où
$$\Phi(x) = \int_{-\infty}^{x} e^{-u^2/2} \frac{du}{\sqrt{2\pi}}$$
.

p-valeur

Supposons que sous \mathbb{P}_0 , la distribution du rapport de vraisemblance $p_1(Z)/p_0(Z)$ est continue. Le test U.P.P. de niveau α est non-randomisé et rejette l'hypothèse nulle si $p_1(Z)/p_0(Z) > k$, où k est choisi de façon à ce que

$$\mathbb{P}_0(p_1(Z)/p_0(Z) \geq k) = \alpha.$$

Lorsque l'on fait fait varier le niveau α , on obtient ainsi une famille de régions de réjections, $\{\mathcal{R}_{\alpha}\}_{\alpha\in[0,1]}$, qui sont dans de nombreux cas d'intérêt emboitées

$$\mathcal{R}_{\alpha} \subset \mathcal{R}_{\alpha'}$$
 si $\alpha < \alpha'$.

p-valeur

Lorsque l'on fait fait varier le niveau α , on obtient ainsi une famille de régions de réjections, $\{\mathcal{R}_{\alpha}\}_{\alpha\in[0,1]}$, qui sont dans de nombreux cas d'intérêt emboitées

$$\mathcal{R}_{\alpha} \subset \mathcal{R}_{\alpha'}$$
 si $\alpha < \alpha'$.

Lorsque cette condition est satisfaite, il est intéressant de déterminer non seulement si le test est accepté ou rejeté à un niveau de signification donné, mais aussi de déterminer le plus petit niveau de signification auquel l'hypothèse serait rejetée.

p-valeur

Definition (p-valeur)

La p-valeur d'un test pour une observation Z donnée est le plus petit niveau de signification auquel le test serait rejeté

$$\hat{p}(Z) = \inf\{\alpha : Z \in S_{\alpha}\}.$$

- Une petite *p*-valeur suggère que l'observation contredit l'hypothèse.
- Une grande *p*-valeur s'interprète en faveur de ne pas vouloir rejeter l'hypothèse de base.

Bilan provisoire

- Si l'on accepte le principe de Neyman, on sait résoudre le problème à deux points.
- Que faire si l'hypothèse nulle H₀ ou l'alternative H₁ sont composites?
 - On peut proposer des extensions si l'on dispose de structures particulières sur la vraisemblance du modèle (Poly. Ch. 7.3, hors programme).
 - On sait dire beaucoup de choses dans le cas gaussien.

Tests gaussiens incontournables

On observe

$$\mathbf{Y} = (Y_1, \ldots, Y_n) \sim \mathcal{N}(\mu, \sigma^2 \mathrm{Id}_n).$$

Test sur la moyenne, variance connue

$$H_0: \mu \leq \mu_0$$
 contre $H_1: \mu > \mu_0$

Principe on estime μ et on rejette H_0 si l'estimateur est plus grand que μ_0 .

$$\mathcal{R}(c_{\alpha}) = \{\overline{Y}_n - \mu_0 \ge c_{\alpha}\}, \quad c_{\alpha} \text{ à déterminer.}$$

• On choisit c_{α} de sorte que

$$\sup_{\mu \leq \mu_0} \mathbb{P}_{\mu} \left[\mathcal{R}(c_{\alpha}) \right] \leq \alpha.$$

■ If y a plusieurs choix possibles. On fait le choix rendant $\mathcal{R}(c_{\alpha})$ maximale.

Calcul de c_{α}

■ Majoration de l'erreur de première espèce. Si $\mu \leq \mu_0$, on a

$$\mathbb{P}_{\mu}\left[\overline{Y}_{n} - \mu_{0} \geq c_{\alpha}\right] = \mathbb{P}_{\mu}\left[\left(\mu + \frac{\sigma}{\sqrt{n}}\xi^{n,\mu}\right) - \mu_{0} \geq c_{\alpha}\right]$$
$$= \mathbb{P}_{\mu}\left[\frac{\sigma}{\sqrt{n}}\xi^{n,\mu} \geq c_{\alpha} + (\mu_{0} - \mu)\right]$$
$$\leq \mathbb{P}_{\mu}\left[\frac{\sigma}{\sqrt{n}}\xi^{n,\mu} \geq c_{\alpha}\right].$$

où $\xi^{n,\mu}$ est, en loi sous \mathbb{P}_{μ} , une gaussienne standard.

lacksquare Petit miracle : la loi de $\xi^{n,\mu}$ sous \mathbb{P}_{μ} ne dépend pas de μ Donc

$$\mathbb{P}_{\mu}\left[rac{\sigma}{\sqrt{n}}\xi^{n,\mu}\geq c_{lpha}
ight]=1-\Phiig(rac{\sqrt{n}}{\sigma}c_{lpha}ig)$$
 on veut $< lpha.$

• Le choix $c_{\alpha,n}=\frac{\sigma}{\sqrt{n}}\Phi^{-1}(1-\alpha)$ conduit à la zone de rejet $\mathcal{R}(c_{\alpha})$ maximale.

Contrôle de l'erreur de seconde espèce

- On a construit un test de niveau α parmi une classe donnée a priori de tests basés sur un estimateur raisonnable, de sorte que l'on ait une zone de rejet maximale. Désormais, $c_{\alpha,n}$ est fixé.
- On évalue à la main l'erreur de seconde espèce ou la fonction de puissance

$$\mu \in (\mu_0, +\infty) \leadsto \mathbb{P}_{\mu} \left[\overline{Y}_n - \mu_0 < c_{\alpha,n} \right]$$

$$= 1 - \text{puissance du test au point } \mu$$

- Montrer que pour tout $\mu > \mu_0$, on a $\mathbb{P}_{\mu}\left[\overline{Y}_n \mu_0 < c_{\alpha,n}\right] \to 0$ lorsque $n \to \infty$.
- Pour l'optimalité dans un sens plus fort, il faut d'autres outils.

→御→→宝→→臣→□

Autres tests classiques gaussiens

Ingrédient principal :

$$s_n^2 := \frac{1}{n-1} \sum_{i=1}^n (Y_i - \overline{Y}_n)^2 = \frac{n}{n-1} (\widehat{\sigma}_n^2)^{mv}$$

alors

$$(n-1)\frac{s_n^2}{\sigma^2} \sim \chi^2(n-1)$$

et

$$rac{\sqrt{n}(\overline{Y}_n - \mu)}{s_n} \sim \mathsf{Student}(n-1)$$

et ces variables sont pivotales : leur loi ne dépend pas de μ, σ^2 sous $\mathbb{P}_{\mu,\sigma^2}$.

Les lois du χ^2 et de Student (à k degrés de liberté) sont classiques et s'étudient indépendamment.

p-valeurs

■ Exemple : on observe

$$X_1, \ldots, X_n \sim_{\text{i.i.d.}} \mathcal{N}(\mu, \sigma^2), \quad \sigma^2 \text{ connu.}$$

- Objectif: tester $H_0: \mu = 0$ contre $H_1: \mu \neq 0$.
- Au niveau $\alpha = 5\%$, on rejette si

$$\left|\overline{X}_{n}\right| > \frac{\phi^{-1}(1-\alpha/2)}{\sqrt{n}}$$

■ Application numérique : n=100, $\overline{X}_{100}=0.307$. On a $\frac{\phi^{-1}(1-0.05/2)}{\sqrt{100}}\approx 0.196$. on rejette l'hypothèse....

p-valeur (cont.)

- Et pour un autre choix de α ?. Pour $\alpha = 0.01$, on a $\frac{\phi^{-1}(1-0.05/2)}{\sqrt{100}} \approx 0.256$. On rejette toujours... Pour $\alpha = 0.001$, on a $\frac{\phi^{-1}(1-0.05/2)}{\sqrt{100}} \approx 0.329$. On accepte H_0 !
- Que penser de cette petite expérience?
 - En pratique, on a une observation une bonne fois pour toute (ici 0.307) et on choisit α ... comment?
 - On ne veut pas α trop grand (trop de risque), mais en prenant α de plus en plus petit... on va fatalement finir par accepter H_0 !
- Défaut de méthodologie inhérent au principe de Neyman (contrôle de l'erreur de première espèce).

p-valeur

Quantité significative : non par le niveau α, mais le seuil de basculement de décision : c'est la p-valeur (p-value) du test.

Definition

Soit \mathcal{R}_{α} une famille de zones de rejet d'un test de niveau α pour une hypothèse H_0 contre une alternative H_1 . Soit Z l'observation associée à l'expérience. On a $Z \in \mathfrak{Z}$ et $\mathcal{R}_0 = \mathfrak{Z}$. On appelle p-valeur du test la quantité

$$p - valeur(Z) = \inf\{\alpha, Z \in \mathcal{R}_{\alpha}\}.$$

Interprétation de la p-valeur

- Une grande valeur de la p-valeur s'interprète en faveur de ne pas vouloir rejeter l'hypothèse.
- Ne pas vouloir rejeter l'hypothèse peut signifier deux choses :
 - L'hypothèse est vraie
 - L'hypothèse est fausse mais le test n'est pas puissant (erreur de seconde espèce grande).
- Souvent : la p-valeur est la probabilité (sous H_0) que la statistique de test d'une expérience copie soit \geq à la statistique de test observée.
- **Exemple** du test du χ^2 et de l'expérience de Mendel (à suivre)